

En effet, dans le premier moment d'agonie, et lorsque le sang est encore en circulation, si vous ôtez une plume, la vésicule qui renferme sa racine s'engorge, tout aussitôt et la peau se macule, de là ces rougeurs extérieures qui font mauvais effet.

Mais j'insiste sur ce point, que la volaille tuée au moment de la digestion ne peut guère se conserver plus de 8 jours. Si mes indications sont suivies, elle pourra se conserver 15 jours par un temps doux et pluvieux, et près de trois semaines par les temps froids et secs.

Enfin, on évitera de la sorte la disgracieuse opération de percer le palis (jabot) pour en extraire le manger fraîchement ingéré; on permettra surtout à la cuisinière de vider la pièce sans avoir à la rompre en partie.

M. Wagner engage les ménagères à faire cuire les volailles de la manière suivante:

Faites bouillir votre lot, préparé comme il a été indiqué ci-dessus; mettez-le pour cela dans un consommé fait à l'avance, mais, mettez-le à froid. Vous le laisserez cuire à petit feu et à point; en la retirant de la bouilloire, vous le saupoudrez de gros sel concassé, et alors vous mangerez tout chaud le meilleur plat possible, pour le début d'un dîner.

Trop chauffer les appartements pendant l'hiver

On a le tort de chauffer beaucoup trop les appartements pendant l'hiver; l'usage des poêles et la facilité avec laquelle on obtient promptement une chaleur élevée, en sont la cause. Il ne faut pas que la température soit trop élevée dans les appartements, et en hiver, notamment, elle ne doit pas dépasser 15 degrés centigrades. La science démontre que, pendant les plus grands froids, il est même plus hygiénique de ne pas tenir le thermomètre au-dessus de 12 à 14 degrés.

Dans les salles d'hôpital et dans les chambres des malades, on veille à ce que cette température ne soit jamais dépassée. Les chambres à coucher, et principalement les appartements des enfants, doivent être tenus à une température assez basse. Il est très prudent de n'y faire que rarement du feu, surtout pendant la nuit.

Mais une mesure de précaution que nous devons rappeler, c'est celle, si universellement négligée de renouveler chaque jour, quelque temps qu'il fasse, l'air de tous les appartements.

Avis à ceux qui plantent des arbres

Les plantations destinées à remplacer des arbres fruitiers déjà existants sont généralement très-mal faites et on se plaint alors que ces plantations donnent de mauvais résultats. Il ne faut pas s'en étonner. Les arbres, comme tous les végétaux sont soumis à la loi de l'alterance; c'est-à-dire que les arbres de même essence ne peuvent pas successivement végéter d'une manière satisfaisante dans le même sol; ainsi il ne faut jamais planter un pêcher là où se trouvait déjà un pêcher; il en est de même pour les pruniers, les poiriers, les pommes, etc.

Lorsque l'on veut replanter un arbre de même essence, il faut absolument changer toute la terre dans laquelle se sont étendus les racines de l'arbre précédent. Il est facile de comprendre qu'une terre dans laquelle a végété un arbre pendant 20 ou 30 ans est entièrement usée et qu'il est indispensable de la renouveler afin que l'arbre y trouve les éléments nutritifs dont il a besoin. Nous ne croyons pas même qu'il fût bien sage de planter dans cette terre un arbre appartenant à une autre essence, car enfin une autre essence aurait autant besoin de se nourrir que la première. Avis donc à ceux qui plantent des arbres.

Petite Chronique

La misère aux Etats-Unis. — Nous avons déjà parlé de la crise commerciale et industrielle que la catastrophe de Jay Cook et des autres maisons de banque, a entraînée aux Etats-Unis; depuis elle n'a fait que s'aggraver et aujourd'hui les journaux américains se font l'écho des plaintes et des appréhensions publiques. Le chômage règne dans une foule d'at-

liers; ailleurs, on congédie une partie des ouvriers, ou l'on diminue le nombre d'heures de travail et partout la gêne et la misère s'avancent à grands pas.

On ne voit dans cette crise, qui vient affliger les Etats-Unis au milieu d'une grande prospérité, à la suite d'une abondante récolte, qu'une conséquence de l'agiotage, des spéculations outrées dans lesquelles se lancent tant de personnes aux Etats-Unis. Cette rage de spéculation, qui pousse ceux qui en sont atteints à prendre des moyens honnêtes ou non de faire fortune en peu de temps, a rendu l'argent rare dans un temps où il est abondant, fermé les portes des manufactures lorsque les commandes les assiègent.

Il peut se faire que nous ayons à subir le contre-coup de ce malheureux état de choses, surtout si la crise financière s'étend au marché monétaire de Londres, comme on paraît l'appréhender. Nous devons prendre les mesures nécessaires pour parer à toutes éventualités et n'agir qu'avec la plus grande prudence. — La Minerve

RECETTES

Onguent de pied, contre les crevasses qui viennent aux pieds des chevaux

Huile blanche, axonge, cire jaune, térébenthine, de chaque parties égales. Coupez la cire par morceaux, faites-la fondre dans l'huile avec l'axonge; après avoir retiré la bassine du feu, ajoutez la térébenthine; laissez refroidir l'onguent en ayant soin de l'agiter par intervalle. L'onguent de pied sert à entretenir la corne du sabot dans un état de souplesse convenable; il favorise son accroissement, prévient et guérit les crevasses; on en graisse souvent cette partie. On noircit à volonté cet onguent avec le noir de fumée.

Echarde, leur danger

Il arrive fréquemment qu'il entre dans la peau des mains, des pieds ou des jambes, quelques petits corps pointus, comme des épines proprement dites, des épines de roses, de charlons, des esquilles de bois, d'os, etc.

Si l'on retire ces corps dans le moment, ordinairement l'accident n'a point de suite; mais si le corps ne peut être retiré, ou s'il ne l'est qu'en partie, il occasionne une inflammation qui, augmentant, parvient bientôt à produire les mêmes accidents qu'un panaris; si l'accident a lieu à la jambe, l'inflammation en est le résultat, et il s'y forme des abcès considérables. Pour éviter les suites, il faut sur-le-champ faire une petite incision; si elle n'a pas eu lieu, on appliquera sur la partie des cataplasmes de farine de graines de lin. Si l'on n'a pu prévenir la suppuration, il faut ouvrir l'abcès dès que cela est possible. On n'a vu perdre la main pour avoir négligé et ensuite mal soigné une pointe d'épine entrée dans un doigt.

Remède efficace contre les brûlures

On prend une demi once de laudanum, trois quarts d'once d'alcali, deux cuillerées d'huile d'olive et un jaune d'œuf; on mélange bien le tout et, à l'aide d'une plume, on humecte la plaie sans la couvrir.

CULTIVATEURS, ATTENTION !!

MOULINS A BATTRE AMÉLIORÉS

On a à vendre, à des conditions libérales, des moulins à battre, sur un système nouveau, le plus complet dans ce genre.

Ces moulins vannent et criblent en même temps. Pour plus amples informations, s'adresser à Québec, No. 17, Rue St. Pierre, à

R. PAMPHILE VALLÉE,

Notaire,

P. S. On demande des agents pour la campagne.

4 Septembre 1873.